

Élimination de documents secrets et de données sensibles

PK. La destruction sûre de données extrêmement sensibles revêt déjà une grande importance dans les services de police, les prisons et les hôpitaux. Outre des documents sous forme papier, il faut de plus en plus détruire professionnellement des supports de données tels que des disques durs ou des clés USB.

Ce n'est pas seulement les banques, les assurances et les entreprises commerciales qui sont tenues de détruire en toute sécurité leurs documents et supports de données électroniques. «Les autorités militaires et les services de police sont soucieuses que des documents et des données confidentiels ne parviennent pas dans de mauvaises mains», explique Markus Scheck, PDG de Datarec AG.

Il existe aujourd'hui, dans des postes de police mais aussi dans des prisons et des hôpitaux, des conteneurs dans lesquels les collaborateurs peuvent entreposer provisoirement les documents et supports de données secrets de façon protégée contre tout accès de tiers. Ces conteneurs de sécurité – par exemple de Datarec – sont périodiquement récupérés par des collaborateurs de Securitas, sachant que l'ensemble de la procédure répond aux normes de sécurité les plus élevées. «La destruction de documents et supports de données confidentiels requiert tout autant de sécurité que l'argent que les clients confient à leur banque», souligne Markus Scheck.

Les conteneurs de sécurité sont amenés à un bâtiment de haute sécurité dans des véhicules spéciaux qui sont verrouillés et peuvent être localisés à tout moment. Ces bâtiments de haute sécurité destinés à la destruction de données et supports de données confidentiels sont entièrement construits en béton, protégés par une alarme et surveillés par vidéo. Des écluses de sécurité et des appareils de surveillance garantissent une sécurité sans faille, depuis le lieu de la récupération jusqu'au processus de destruction enregistré.



Disques durs dans le broyeur.

Les supports de données électroniques terminent de plus en plus souvent dans le broyeur

Qu'il s'agisse de CD, de DVD, de disquettes, de films ou de clés USB: la destruction de supports de données électroniques prend une importance grandissante, car la plupart des données et documents sont aujourd'hui stockés quelque part sur un – voire plusieurs – supports de données.

«Ceux qui ne veulent aujourd'hui courir aucun risque ne peuvent plus en rester au seul effacement de données», dit Markus Scheck. Il est en effet trop facile de restaurer les données effacées. C'est la raison pour laquelle les supports de données doivent être aujourd'hui détruits physiquement. Chez Datarec, cette opération est réalisée dans un des cinq centres de sécurité de la société.

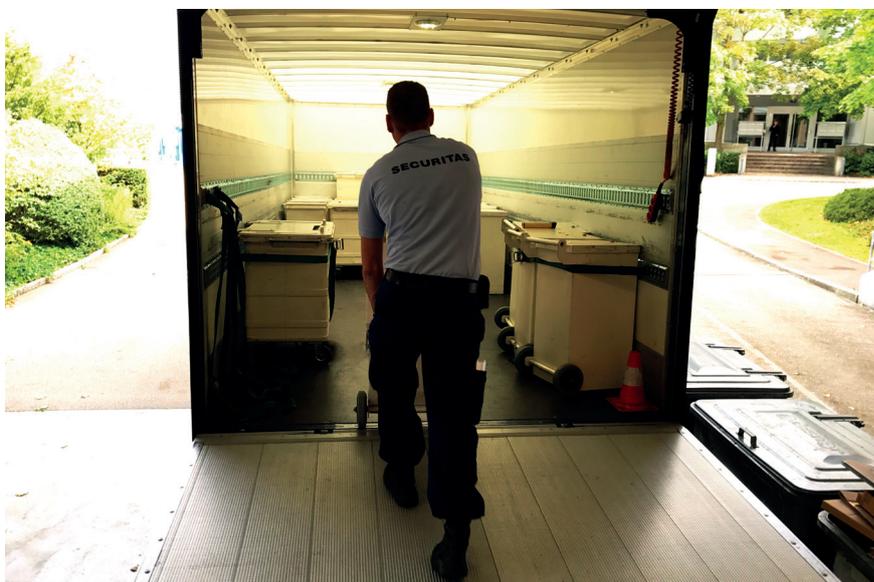
Outre un gigantesque broyeur, qui est capable de détruire 5 000 kilogrammes de documents et de dossiers entiers par heure, une autre machine déchiquette les supports de données en ferraille. Cette dernière n'est cependant pas simplement jetée. Comme le produit broyé continue à contenir des matériaux précieux, les matières premières telles que par exemple l'or sont exfiltrés et plus tard recyclés.

Le centre de destruction le plus moderne se trouve à Berne

Même si l'activité de destruction de supports de données progresse – c'est la destruction de documents sensibles qui reste prioritaire. «L'idée qu'on se fait du bureau numérique ne correspond guère à la réalité», dit Markus Scheck. Des messages électroniques confidentiels, des présentations Powerpoint, des procès-verbaux et des documents sensibles continuent à être imprimés.

L'installation de destruction actuellement la plus moderne se trouve depuis septembre à Berne – dans ce

qu'on appelle la «Recycling-City», où se trouve également la plus grande installation de tri de vieux papiers de Suisse. Le cœur de l'installation de déchiquetage et de destruction est un puissant broyeur à quatre arbres. Avec un rendement de 5 000 kilogrammes par heure, ce dernier déchiquette des documents papier et des classeurs en particules de 30 millimètres de diamètre. Une presse comprime les documents déchiquetés pour en faire des balles ayant un poids pouvant aller jusqu'à 500 kilogrammes. Ces dernières sont éjectées sur un convoyeur à rouleaux et sont amenées à une installation de recyclage de vieux papiers. Les papiers autrefois secrets deviennent ainsi à la fin du papier toilette tout à fait ordinaire.



Des conteneurs pleins sont chargés dans des camions.



Déchargement dans des écluses et broyeurs sécurisés des documents et supports de données électroniques confidentiels